

Bulletin de l'Association

Amicale des Anciens Élèves et Amis de COMBRÉE



Décembre 2021 - n°340 - 131^{ème} année



- Les annonceurs
- Éditorial
- Nos vœux
- La vie active de l'Amicale
- Un nouvel administrateur
- AG de la COFAEC
- Le site Internet de l'Amicale
- Un peu d'histoire Combréenne

- La mémoire des bâtiments
- Les cours jubilaires en 2022
- Le jubilé du cours 1972
- La famille de Danne et Combrée
- Des auteurs combréens
- Ils nous ont quittés
- Annonce de notre partenaire
- Encart : bulletin d'adhésion 2022.



Les publicités de nos anciens élèves

Chers anciens élèves et amis de Combrée,
Ici votre page de pub en échange d'un don : [nous contacter](#).

Bruno de l'Espinay (cours 1972), président du groupe ARTUS France
a mis en place une politique de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) :



*Intérim ou
alternance
Recherche
de collaborateurs
de manière
temporaire*



*Cabinet de
conseils et
d'assistance au
recrutement
spécialisé dans
l'emploi
de personnes
handicapées*



*Partenaire en
recrutement
de cadres et de
dirigeants et en
développement
des richesses
humaines*



*Mariage entre la
passion
automobile et le
désir de proposer
un service
toujours plus
performant*

[Visitez le site du groupe](#)

[Trouver une offre
d'emploi](#)

[Candidature
spontanée](#)

[Trouver une
des 45 agences](#)

[Consulter nos
offres](#)

Patrick Danset
(cours 1973)
fondateur de R Lab



Pour toute information
contact@rlabconseil.com

ACTUALITÉS DE RLAB - DÉCEMBRE 2021

Début de reconnaissance du label "Allergènes contrôlés"
in Hors Série de 60 millions consommateurs – Janv-Fev 2022



Étiquetage À QUEL LABEL SE FIER ?

Nos choix en matière de produits ménagers reflètent nos préoccupations. Si vous êtes soucieux de l'environnement, de la capacité d'un produit à se dégrader ou de son absence de risque sur la santé, partez en quête des bons labels présents sur l'étiquette.

Qu'il s'agisse d'un nettoyant multusage, d'un anticalcaire pour salle de bains ou d'un spray vitres, quel produit choisir parmi tous ceux qui nous sont proposés ? La présence d'un label peut nous faciliter la tâche... si nous savons

ce qu'il signifie ! Voici les principales caractéristiques de ceux présents dans notre (large) sélection de produits de nettoyage ménager, dont les deux plus représentés sont l'Ecolabel européen et Ecoert.

Ecolabel européen



L'Ecolabel européen pour les produits de nettoyage fait partie des écolabels créés en 1992 par la Commission européenne. Son objectif ? Permettre aux consommateurs d'identifier les produits ayant moins d'impact sur l'environnement et la santé que les produits

Mais il n'interdit ni les isothiazolinones ni les substances parfumées, même s'il limite fortement leur concentration. Autre critère important : la biodégradabilité des ingrédients, c'est-à-dire l'efficacité avec laquelle les micro-organismes les transforment en dioxyde de carbone (CO₂), en eau et en sels minéraux, en présence d'oxygène (milieu aérobie) ou en son absence (milieu anaérobie).



Allergènes Contrôlés



Le label Allergènes Contrôlés a été conçu par l'Association (française) de recherche clinique en allergologie et asthme (Arcaa) pour aider le consommateur souffrant d'allergies à identifier des produits sécurisants, en allant au-delà de la réglementation Q9 allergènes dits « réglementés » sont mentionnés lorsqu'ils sont présents à des concentrations supérieures à 0,01 % en poids. Le référentiel « produits détergents » est conçu par rapport aux allergies cutanées de contact, celui « produits aérosols » s'applique aux désodorisants d'intérieur et prend aussi en compte les allergies respiratoires.

Principaux critères : la liste des substances allergisantes prises en compte est beaucoup plus large que les 26 allergènes réglementés et inclut, par exemple, les ammoniums quaternaires (désinfectant) et les isothiazolinones (conservateur et biocide). Mais un produit peut être labellisé même s'il contient une substance allergisante ! Car la labellisation fonctionne par niveau, avec des étoiles. Seule la notation deux étoiles indique l'absence de substance allergisante. Le même logo avec une seule étoile signifie, pour les détergents, qu'il y a une substance allergisante et pour les sprays désodorisants, qu'il y en a une ou plusieurs, qui doivent figurer sur l'étiquette.



Éditorial du président

QUE 2022 SAUVE ENFIN COMBRÉE !

L'année 2021 et son cortège de nouvelles vagues de la COVID ne fut pas, après l'éprouvante année 2020, la plus heureuse qui nous fut offerte de vivre : les gestes barrière remplacent depuis de trop longs mois les gestes d'amitié et d'affection qui cimentent les relations humaines et intergénérationnelles ; le port du masque généralisé cache les expressions de nos visages, modifie le timbre de nos voix, uniformise nos apparences et crée, dans cet état d'urgence sanitaire perpétuel, un climat anxiogène que, nous l'espérons, 2022 vaincra.

Espérons que **le 25 juin prochain**, date programmée pour notre prochaine Fête des anciens (cf. *infra*, p. 15-16), la fin de la crise sanitaire nous permette de nous retrouver « normalement », pour nous enlacer, nous embrasser, nous serrer chaleureusement les mains et trinquer au retour à la vraie vie, tous ensemble à Combrée !

D'ici là, espérons que l'appel à projets initié par 2IDE pour choisir le repreneur des murs aura enfin été lancé car nous sommes toujours prêts, et depuis déjà quelques mois, à concourir avec notre projet d'École Internationale.

Et, dans cette attente, la Commune d'Ombrée d'Anjou, qui suit avec intérêt nos initiatives, nous a informé qu'elle envisageait de se délester du bâtiment Esnault qu'elle avait acquis en 2016 et qui s'inscrirait parfaitement dans notre projet d'École internationale. Ce fut l'objet de notre visite des lieux au mois d'octobre dernier (cf. *infra*, p. 14) et le Conseil d'administration de l'Amicale s'est, depuis lors, déclaré intéressé pour en faire l'acquisition (sous conditions de prix, de charges, de coût des travaux urgents et d'entretien, etc.).

Cette **grande nouvelle**, que nous avons décidé de vous livrer ici en avant-première, nous permettrait, vous l'avez compris, de nous retrouver en partie « chez nous » et de mieux préparer encore notre projet d'École Internationale.

La Rentrée de septembre 2021 a vu l'entrée en fonction de la nouvelle directrice de l'EPIDE de Combrée, Madame Alexandra Solazzo, à laquelle nous souhaitons amicalement la bienvenue dans ces lieux chargés d'histoire, de notre histoire (cf. *infra*, p. 9 à 13, 17 à 19). Elle aura la mission d'organiser le déménagement de l'EPIDE à Avrillé programmé pour l'année 2023 et de gérer la transition avec le repreneur de ce fleuron du patrimoine pouancéens que constitue l'ancien collège.

Mais pour pouvoir concrétiser notre grand rêve d'être le moteur de la renaissance de Combrée, nous avons besoin de votre soutien.

Notre secrétaire général, infatigable VRP de l'Amicale, a déjà contacté certains d'entre vous - qui pensaient à tort que l'Amicale était morte avec l'Institution libre - pour renforcer le nombre de nos adhérents – multiplié par quatre en deux ans - et toucher le plus grand nombre de sympathisants – bientôt mille – pour qu'ils soient informés, par notre canal, du devenir de ces lieux magiques, qu'ils en aient été ou non élèves, car notre démarche patrimoniale et éducative, internationale et territoriale, économique et associative, doit intéresser tous les amoureux de notre belle région chantée par nos poètes combréens (cf. *infra*, p. 9).

Notre Amicale est en effet un « cercle » qui rassemble les anciens élèves – cercle encore plus précieux depuis la fermeture du collège en 2005 – mais aussi un « club » ouvert aux multiples amis de Combrée que sont les parents d'anciens élèves, les anciens professeurs et employés de notre Maison, et, au-delà, à tous ceux attachés à la perpétuité de ce monument dans notre paysage ou défenseurs du patrimoine tout simplement.

C'est en se rassemblant, en s'entraïdant, en se solidarisant, en faisant jouer nos réseaux qu'un jour prochain, nous pourrons peut-être reconstruire le Combrée de demain, attaché à ses valeurs d'excellence fondatrices, mais aussi tourné vers l'avenir, les nouvelles technologies, l'écologie, le territoire et tout ce qui permettra de former des enfants heureux d'être armés pour affronter la réalité de demain, tout en contribuant au développement de l'économie et de la vie associative locale.

2022 sera encore pour nous l'occasion de renforcer notre partenariat avec l'ASMV qui, par ses multiples et talentueuses animations culturelles, contribue à entretenir la flamme de Combrée et aura vocation, dans le cadre de notre projet d'École Internationale, à transformer cet espace unique en place culturelle unique pour le rayonnement du Haut-Anjou.

« Les grands rêves poussent les hommes aux grandes actions » disait Malraux.

Qu'ils poussent également les anciens élèves et amis de Combrée et l'année 2022 verra Combrée sauvé !

Loïc Dusseau, cours 1984

Nous espérons que
vous avez passé un bon Noël,



et que cette nouvelle année
vous apporte joie et santé
en attendant du positif pour l'Amicale



La vie active de l'Amicale

depuis la Fête des Anciens de juin dernier

JUILLET

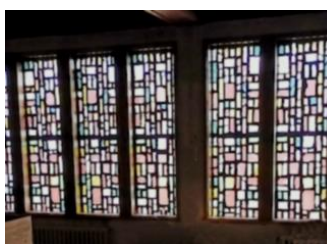
9 juillet : Réunion avec Tertiam Architecture à Paris pour notre projet d'École Internationale.
9 juillet : Réunion avec 2IDE (propriétaire des murs) avec présentation de notre business-plan.
21 juillet : Envoi du Bulletin semestriel n°339, ex-Lettre de Liaison n°20 : [voir sur le site.](#)

SEPTEMBRE

18 et 19 septembre : Journées Européennes du patrimoine avec animation de l'ASMV.
22 septembre : Réunion de bureau.
29 septembre : Envoi de la Lettre d'Information n°36 à 707 destinataires : [voir sur le site ici.](#)

OCTOBRE

16 octobre : Réunion d'Information annuelle des associations d'Ombree d'Anjou.
22 octobre : Réunion de bureau élargi aux initiateurs du projet d'École Internationale, Jean de Fouquières et Bernard Olivier.
22 octobre : Visite du bâtiment Esnault avec M. le maire d'Ombree d'Anjou et Mme la maire déléguée de Combrée. Voir page 14.



L'Oratoire



Le préau vu vers le nord



Côté du théâtre, et arrière des chambres des terminales

NOVEMBRE

6 novembre : Conseil d'Administration à l'Auberge de l'Ombree avec pour ordre du jour :

- Le point sur les adhésions et les finances ;
- Bilan de la Fête des Anciens du 26 juin et programmation de celle de 2022 ;
- Le projet d'École Internationale : réunion de juillet avec 2IDE (appel à projets), bureau élargi d'octobre, visite du bâtiment Esnault, partenariat avec l'ASMV ;
- Le rapport Sauvé et Combrée ;
- Lettre d'information d'octobre-novembre et préparation de Bulletin de décembre.



20 novembre : Assemblée générale de la COFAEC (Confédération française des associations amicales d'anciens et anciennes élèves et amis de l'enseignement catholique). Voir page 7.

26 novembre : Conférence sur les chouanneries en Segréen (1794-1834) organisée par l'ASMV Collège de Combrée.

27 novembre : Rencontres SAVeD (Solidarité des associations pour la valorisation et le développement du Haut Anjou).

28 novembre : Envoi de la Lettre d'Information n°37 à 802 destinataires : [voir sur le site ici.](#)

DÉCEMBRE

20 décembre : Réunion de bureau.

Dernière semaine : Envoi du bulletin n°340 à 940 destinataires.

Un nouvel administrateur ...

Hugues de Rosamel (c.1984) a accepté de siéger au sein du Conseil d'Administration de notre Amicale. Laissons-le se présenter, dans l'attente qu'un jour prochain, l'une de ses créations théâtrales puisse être jouée dans la Salle Saint-Augustin...

À mon arrivée, au collège de Combrée, l'univers de l'internat m'était inconnu. Le pensionnat, pensaient mes parents, serait la solution pour rectifier un parcours scolaire quelque peu « chaotique ». À l'aube de mes 58 ans, je ne suis pas persuadé que ce fut la solution. En revanche, ce qu'ils espéraient être une solution, fut une expérience, une tranche de vie inoubliable, même si elle ne dura que 2 ans.

Septembre 1980, c'est la rentrée scolaire ; je sors du car m'amenant de Nantes, pose le pied aux pieds des marches de ce collège imposant, pour y approfondir ma 3^{ème}, pourtant bardé de feu le BEPC, et y passer, et obtenir, le tout nouveau brevet des Collèges, un fait d'armes majeur, dans ma scolarité. Passage en seconde, de justesse, et puis « au revoir messieurs, dames ! » Mais que de bons souvenirs, de rigolades, surtout de rigolades, un terrain de jeu exceptionnel ! Des rencontres, des amitiés... Et ce quelque chose d'étonnant, qui donne cette exquise impression, lorsque l'on revoit des complices d'étude, de classe, de réfectoire, de dortoir, et de chahut, voire les cinq à la fois, 40 ans après, que 40 ans, c'était hier ! Après avoir visité d'autres établissements, je finis, enfin, par décrocher mon BAC, second et dernier fait d'armes !



1980-1981 : Troisième ; Hugues est le 4^{ème} en haut à gauche

Après être sorti de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active de St Maixent, je mis fin à ma carrière militaire assez tôt, pour faire un tour dans la publicité et entrer au sein de la Société Saupiquet (conserves de poisson), qui depuis 1989 à la vertu de me nourrir, et de m'avoir permis d'élever cinq enfants, dont cinq filles... Depuis quelques années j'ai endossé la panoplie de grand-père, alias Pady, avec l'arrivée de 4, bientôt 5 (et ce n'est qu'un début), petits enfants...

Cela fait plus de 25 ans que je suis membre la société de Saint Vincent de Paul (association caritative), j'en suis devenu depuis 4 ans, président départemental du Calvados. Mon rôle consiste à être le garant de l'esprit vincentien, d'animer et soutenir 15 équipes, appelées « conférences » réparties dans le département. In fine, je suis responsable d'une association qui compte plus de 250 bénévoles et 3 salariés, dont l'objectif commun est d'aider, soutenir, accompagner, les plus démunis. Nous avons trois actions majeures : la visite des personnes isolées, la distribution alimentaire et le soutien scolaire. Une façon d'« Être là, tout simplement. » comme le souligne de slogan de l'association.

Le fil rouge de ma vie, depuis l'âge de 13 ans, reste l'écriture théâtrale. Une passion, une nécessité vitale. L'émission : « Au théâtre ce soir », que les moins de trente ans ne peuvent pas connaître, fut le déclencheur. Et puis des rencontres, ma première pièce jouée ; le choc ; le virus (sympa celui-là), quelques pièces éditées, et de fil en aiguille, ou plus exactement, au fil de la plume, depuis plus de trente ans, j'ai le plaisir de voir mes comédies être jouées régulièrement. Mon actualité artistique peut être suivie [sur mon profil Facebook](#), exclusivement réservé à mon aventure théâtrale.

C'est à la demande de Loïc Dusseau, avec qui j'ai partagé les bancs de la 3^{ème} que j'ai rejoint avec joie le Conseil d'Administration de l'Amicale, pour accompagner des projets, et quelque part, continuer à faire vivre notre collège.

Amitiés Combréennes,

Hugues de Rosamel (c.1984)

Compte-rendu de l'A.G. de la COFAEC

Le 20 novembre dernier, notre vice-présidente Virginie Malherre (c. 2002) a assisté en distanciel à l'Assemblée Générale de la Confédération Française des Associations amicales d'anciens et anciennes élèves et amis de l'Enseignement Catholique, réseau dont est membre notre Amicale.



Bureau : Aujourd'hui, la COFAEC est administré par un comité de 10 personnes, comité qui peut en accueillir 30. Ils sont en recherche de nouveaux membres. [Contact](#).

Action internationale : Aide dans les écoles catholiques du Liban, dons total 3 500€ (1 500€ venant de la COFAEC)

Site internet : Il existe un site qui recense toutes les amicales des anciens, la plupart de ces amicales ont été créées ces 30 dernières années : <https://www.cofaec.fr/>

Fichier des Amicales : Selon une estimation, 600 000 personnes seraient dans les fichiers des amicales des anciens élèves et 20 millions de personnes auraient été dans une école catholique. Recensement des amicales des anciens élèves :

- Il y avait 3 000 amicales dans les années 1950
- 1 400 à 1 500 en 2003
- Début 2008, 1 390 associations formellement constituées. Elles se répartissent entre anciens des écoles primaires et collèges (31 %), des lycées et classes préparatoires (55 %), de l'enseignement supérieur (6 %) et divers (8 %).
- 1 300 aujourd'hui (dont 600 actives à ce jour sur internet et les réseaux sociaux, parmi lesquelles l'Amicale des anciens élèves et amis de Combrée créée en 1890)

N.B. Le nom « association des anciens élèves » commence à être remplacé par **ALUMNI**

Libres propos sur l'utilisation du terme « alumni »



Je dois avouer (moi qui ai fait du latin jusqu'en terminale) ma grande ignorance jusqu'à ces derniers jours, de ce terme ancien. J'ai d'abord cru à une faute de frappe...

Pour le cas où je ne serais pas le seul ignorant parmi nos lecteurs, je pense qu'il serait bon d'en donner une définition. Plus largement, j'ai entendu dire que le terme « Amicale » était un peu désuet. Pour ma part en tant que lecteur lambda je le trouve plus explicite qu'alumni. Sans doute aussi pour les lecteurs les plus anciens qui auront du mal à comprendre/admettre que leur Amicale est devenue ~~Alumée~~ Alumni. En tant que pourchasseur des anglicismes, je me range volontiers à l'avis de l'Académie (voir plus bas).

Bref, je suis franchement contre ce terme barbare qui n'apporte rien, tout en enlevant son charme à notre vénérable Amicale dont nous venons de fêter la longue existence.

D'ailleurs, si je comprends bien, ce sont les mots "anciens élèves" que remplace le mot alumni. Nous devrions alors nous appeler « L'Amicale des Alumni et amis de Combrée ».

Un puriste pourrait même dire qu'alumni signifiant « élèves », notre nouveau nom devrait plutôt être : « L'Amicale des Anciens Alumni et amis de Combrée ».

Cela ferait son petit effet, un effet à placer entre précieux et ridicule ... 😊

Bien à vous !

Jean-Jacques Carré (c.1968), vice-président de l'Amicale

L'[Académie française](#) recommande l'usage d'« anciens élèves » plutôt que le pluriel anglo-latin *alumni*. L'emploi du mot alumni pour désigner un ancien élève est incorrect dans la grammaire latine, le masculin singulier étant *alumnus*.

Le site Internet de l'Amicale à votre disposition

En page d'accueil (<https://www.amicalecombree.fr>),

Huit liens dans « À la une » :

- ❤️ Le dernier bulletin paru (clic droit pour télécharger).
- ❤️ La dernière Lettre d'Information (clic droit pour télécharger).
- **nouveau** La liste des dernières mises en ligne.
- ❤️ Le focus (préoccupation du mois)
- La présentation de nos publications : Lettres d'Info & Bulletins
- Une aide pratique à l'adhésion.
- Comment renouveler son adhésion ou comment adhérer.
- Gérer son adhésion (Réservé aux adhérents).



À savoir

Le site est pour partie ouvert à tous. Les adhérents ont accès à l'ensemble du site avec le sésame identifiant + mot de passe. Les parties réservées aux adhérents sont signalées ainsi : 🔒.

Le [calendrier de l'Amicale](#) est accessible depuis l'onglet « L'Amicale ».

Les adhésions et renouvellements d'adhésion en 2022

Conformément au vote à l'unanimité d'une augmentation des cotisations lors de la dernière Assemblée Générale de juin dernier, le montant des adhésions devient au 1^{er} janvier 2022 :

- 20€ par an pour l'adhésion « normale »
- 30€ par an pour l'adhésion « couple » (ou duo)
- 199€ pour l'adhésion à vie réservée aux retraités (inchangé)

La validité des adhésions est d'une année à compter du jour de première adhésion ; un rappel au renouvellement est envoyé 15 jours avant son échéance. La date de renouvellement est affichée dans « 🔒 Mon espace adhérent / Suivre mon abonnement ».

L'adhésion se fait en ligne en trois étapes :

1. S'identifier (identifiant et mot de passe)
2. Rappeler quelques informations personnelles pour vérification et pour l'annuaire.
3. Payer en ligne (virement ou CB), ou par voie postale (chèque)

*Le paiement par CB se fait via PayPal, sans nécessité d'avoir un compte PayPal. La zone Paypal est sécurisée (code envoyé très rapidement par courriel ou par SMS **afin de finaliser** l'achat ». Un décompte de cette transaction est envoyé ensuite par PayPal.*

Recherche de contacts

Beaucoup d'anciens ignorent encore l'existence ou la renaissance de l'Amicale.

À chacun et chacune d'inciter ses connaissances (anciens élèves, professeurs, employés, amis) à [envoyer leur email](#). Ils recevront alors par courriel Lettres d'Information et Bulletins.

Pour renouer avec leurs anciens camarades, ils peuvent [demander au secrétaire](#) de leur envoyer leurs coordonnées (listing complet de leur cours ou renseignements individuels).

Bienvenue aux 225 nouveaux contacts recueillis récemment ! Merci à celles et ceux qui ont contribué, merci aux familles d'avoir souvent fait le relais vers leurs enfants.

Beaucoup d'autres attendent encore qu'on les retrouve.

Jean-Louis Boulangé (c. 1964), secrétaire

Un peu d'Histoire Combréenne...

Les anciens bulletins nous racontent ... ([en ligne pour les adhérents](#) 📄)

Il y a 16 ans ... en 2005

Parution du [Bulletin de la fermeture](#) du collège en automne.

« De Combrée garder mémoire » écrivait Michel Leroy. *Donnons-lui raison !*

Parution du DVD « Combrée, notre maison ». en téléchargement ou en boutique sur le site.

Il y a 20 ans ... en 2001

[Le bulletin de Printemps](#) fête les 90 ans de l'abbé Pierre Deshaies (c. 1930), économe durant 45 ans. Nécrologie : Maurice Vigneron (c. 1940), professeur de 1947 à 1949 puis supérieur de 1966 à 1973. Il a agrandi le collège d'un bâtiment côté Ouest.

Il y a 25 ans ... en 1996

[Au printemps](#), Michel Leroy (c. 1953) remplaçait André Rivron (c. 1931) à la présidence de l'Amicale.

[À la rentrée](#), Jean-Paul Rozier est le nouveau directeur de l'Institution Libre de Combrée.

Il y a 30 ans ... en 1991

Le cinquième vitrail de la chapelle, endommagé par la tempête de février 1990 a été refait grâce à l'apport d'un ancien élève.

[Le bulletin d'avril](#) raconte l'histoire de la ferme du collège.

[Le bulletin de juillet](#) signale la découverte d'un très ancien crucifix dans les fondations de l'ancien collège (rue F. Drouet, dans le bourg)



Hauteur de la croix 0,43 m
Largeur de la croix 0,31 m
Masse 30 kg
(Photo G. Mulot)

Il y a 40 ans ... en 1981

Un long article de Pierre Daninos, défenseur de la langue française dans le [bulletin d'avril](#), accompagné d'une histoire du collège de 1819 à 1981.

On y apprend que la salle St Augustin fut construite de 1907 à 1910, inaugurée lors du Centenaire

Sœur Clarisse surnommée « Cerbère », lingère puis portière de 1934 à 1977 nous a quitté ; elle a vu passer 43 générations d'élèves.

Ce bulletin fait aussi honneur aux poètes nés à Combrée :



[François-Etienne Adam](#) (Combrée 1833-Paris 1900), c. 1852, est né dans la Tour des Gueltiers, près de l'église de Combrée, la rue portant son nom depuis 1968. Un monument est érigé à sa mémoire dans le cimetière du bourg. Ce poète et professeur au Lycée Charlemagne, avant d'être couronné par l'Académie française en 1892, collabora notamment avec le baron Hausmann au bureau des travaux historiques.



[Maurice Brillant](#) (Combrée 1881- Paris 1953), c. 1900, né Moïse André-



Frédéric Brillant, poète, helléniste, romancier, critique d'art, membre fondateur de l'Académie des Gastronomes avec Curnonsky en 1928, fut également primé par l'Académie française : une plaque commémorative est apposée sur sa maison natale visible près de l'ancienne entrée du collège en remontant vers l'ancienne ferme.



NDLR : L'historien pouancéen André NEAU, dans son dernier ouvrage publié en octobre 2021, « *Promenades en Haut-Anjou pouancéen : Histoire et patrimoine* », n'a pas manqué de rendre hommage à ces deux hommes de lettres combréens (p.98-99), et d'évoquer l'ancienne Institution libre de Combrée, la statue de la Vierge érigée en 1856 et sa chapelle consacrée en 1858 (p.100 à 103).

Il y a 50 ans ... en 1971

Dans le [bulletin Vacances 1971](#), voici le texte savoureux d'une lettre rédigée par notre illustre homme de lettres **Maurice Brillant** et adressée à l'abbé Constant GASNIER, professeur de 4^{ème}, puis de 3^{ème}, de mathématiques et maître de chapelle au collège entre 1920 et 1930. Cette lettre, ne comporte pas de date mais elle fut écrite sans doute après 1920 ... il y a plus de 100 ans.

La promenade dont il est question avait lieu chaque année sur les bords de l'étang de l'Emigré, non loin de La Prévrière, aussitôt après le départ des élèves en grandes vacances, au mois de juillet. Cette traditionnelle sortie des professeurs eut lieu pour la dernière fois en 1935.

Voici cette lettre retranscrite du Bulletin de 1971, les dessins étant de Maurice Brillant :

Lettre à un Champion et sur la Modestie ecclésiastique



À M. l'abbé Constant GASNIER
Professeur, à Combrée.

Monsieur l'Abbé,

Puisque vous fûtes vainqueur (à une demie roue seulement) dans cette course de bicyclettes... Mais vous êtes étonné que je fasse tirer cette lettre à plusieurs exemplaires. Laissez-moi vous expliquer. Le pique-nique organisé en un coin paisible, discret et charmant, au lieu-dit l'Émigré, ne paraît point matière à développer des idées générales et ne semble d'abord intéresser que nous-mêmes. Au surplus, si l'on m'avait invité moi laïque à prendre part aux ébats d'une troupe de professeurs ecclésiastiques en vacances, c'est évidemment que l'on comptait sur ma discrétion. Et sans doute je suis laïque. Mais je me pique d'être un laïque dévot, et par cela même je me juge dispensé d'être aussi discret... Quant à l'intérêt général de cette équipée - n'ouvrez pas, Monsieur l'abbé, ces grands yeux ébahis qui vous vont si mal - je le crois certain : vous vous êtes élancé follement sur les grandes routes dans le seul dessein de vous amuser et vous ne vous doutez pas qu'il y a ici les plus belles leçons du monde à tirer... ne serait-ce qu'à l'égard de l'apologétique. Car on voit à l'Émigré un clergé remarquablement vertueux, cela va sans dire, mais d'autre part élégant, cultivé, ironique, aimable, un peu sceptique (dans le bon sens du mot), ne se piquant de rien, goûtant les arts, apte aux exercices du corps, Monsieur Gasnier, comme à ceux de l'esprit, gourmet enfin, ce qui est la marque infailible d'une intelligence raffinée. C'est un bien joli clergé que ce clergé d'An... (ne précisons pas davantage la province pour épargner sa modestie). Quel mécréant après ce récit osera le dire ignorantin, sottement pudibond ou mal dégrossi, quel radical-socialiste (espèce essentiellement dépourvue de distinction) pourra se moquer de lui sans lui-même être moqué ?... Mais cela n'est qu'un aspect de cette promenade qui est une vraie fable de La Fontaine, mille enseignements se dégagent aisément. Il se cache une leçon sous chacune de mes phrases ou peu s'en faut. Je suis d'ailleurs trop poli pour insister et pour ne pas laisser à mon lecteur le soin de la découvrir.

Revenons à vous, Monsieur l'Abbé ! Je vous ai vu d'abord, un soir, au milieu du sanctuaire, dans vos fonctions de maître de chapelle. Vous dirigiez je ne sais quel choral de Bach. Vous étiez magnifique. Cette corpulence qui fait l'un de vos charmes et qui vous donne tant de dignité ne vous empêchait point de bondir sagement sur vos pieds en marquant le rythme et la cadence. Mais j'admirais surtout le geste de vos mains... passez-moi cette phrase poétique. L'arabesque décrite par vos bras levés dans l'air que bleuissait l'encens était si curieuse, si imprévue, si harmonieuse, si compliquée enfin que je n'en détachais point mon regard ; et j'oubliais de suivre la mélodie, moins compliquée sans doute, qu'elle avait le dessein de traduire aux yeux ; en vérité c'était un si beau spectacle que je n'ai jamais pu deviner la mesure de votre choral et le commencement ou la fin des phrases. Mais vous étiez ce soir-là tout musical, tout esthétique, et rien ne faisait soupçonner votre gloire acrobatique d'un jour prochain.



Le matin même de notre promenade, qui eut prédit que dans quelques heures, lourdement juché sur deux roues légères et vacillantes, vous triompheriez sans danger de ce svelte et fringant officier de Joinville ? Nous marchions en escouades dispersées. Devant et de bonne heure, étalent partis quelques jeunes gens ardents sur leurs machines luisantes et bien astiquées ; suivait de loin un pittoresque véhicule au cheval sceptique et désabusé, aux roues grinçantes et si fantaisistes que dans les descentes elles avaient toujours la tentation de s'aller promener de droite et de gauche à travers les champs ; cette voiture archaïque portait sur son impériale les vivres et les boissons (68 bouteilles de vin pour 17 convives) et à l'intérieur les gens éclopés ou sérieux, ainsi que M. l'ordonnateur du festin, abbé G.... qui n'était ni l'un ni l'autre, enfin, en arrière-garde, les paresseux, les indolents, les artistes, vous, Monsieur l'Abbé et cher maître de Chapelle, puis cet aimable chef de musique si fin, si bien doué, si savant, si distrait, si insoucieux de l'heure et de la minute, le seul laïque de la bande avec moi (qui faisais le tiers personnage de cet escadron sans gloire). Nous partîmes donc tous les trois assez tard et musique en tête. Que dire, Monsieur l'Abbé, de votre allure pendant ce trajet ? Qu'elle était plus majestueuse que rapide et moins sportive que cléricale... Encore fûtes-vous heureux de votre arrêt au petit bourg de Saint-Michel, de cette halte dans un bouchon, car un peu d'alcool, je ne sais quel médiocre apéritif, fit grand bien à votre moteur humain, épuisé... Et vous deviez quelques instants plus tard... Vanité des prévisions humaines.

Rassemblée enfin, la compagnie au complet dans un paysage souriant et léger, sous des ombrages malheureusement un peu tièdes, au bord d'un étang que le soleil avait presque mis à sec, rapporterai-je nos propos sans lien, nos causeries sans gravité, nos anecdotes sans philosophie, tant d'esprit dépensé pour rien et cette fantaisie dénouée, fleur d'une culture indolente et distinguée ?... (Non, Monsieur F. Buisson je l'avoue, ces jeunes abbés n'ont point votre sérieux profond ; non, M. Bourgeois, ces cléricaux n'exhalent point votre ennui plein de dignité. Méprisez-les, mais tâchez d'apprendre à sourire). Décrirai-je le festin sur l'herbe ? Ah ! M. l'ordonnateur, M. l'abbé G..., au profil d'ascète et au goût délicat, ce n'est point erronément que Paul Harel, poète et gastronome (et l'un des premiers gastronomes de France), a vanté jadis votre finesse, votre esprit, votre verve et surtout votre aptitude remarquable à savourer, à comprendre, à commenter un bon plat ou un bon vin choisi. Voilà un certificat qui vaut mieux pour vous que tel vain diplôme des Facultés... Ce repas fut abondant et harmonieux. Vos merveilleux pâtés (un peu épicés toutefois, je m'en excuse, mais la vérité...), vos canards vraiment tendres et fondants (que M. le musicien découpa ou déchiqueta si gaillardement et avec le plus beau mépris de l'anatomie des palmipèdes). Vos tartes incomparables, où mille ingrédients s'unissaient pour le plaisir de nos palais... Je rappellerai même avec une vanité qui ne cherche pas à dissimuler que je nuançai habilement les parfums de votre macédoine en y pressant délicatement quelques citrons opportuns. Juste le nombre de gouttes qu'il convenait. Ni trop, ni trop peu. Quelle science difficile...

Parlerai-je encore des vins ? Ah ! M. l'abbé G... pardonnez-moi, 20 bouteilles de blanc, si pétillant fût-il, et 48 de rouge, si profond fût son arôme, c'est un peu trop pour 17 personnes, même quand il y a 15 ecclésiastiques présents. Bien que nous ayons tous fait notre devoir, M. l'abbé S... fit mieux que personne, 3 bouteilles en quelques minutes se trouvèrent vides devant lui (arrivé premier, ce champion aurait dû payer les frais de sa victoire). Nous eûmes donc la honte d'en rapporter quelques-unes. Il y eut en cela, permettez-moi de vous le dire, une légère faute contre la médecine. Mais la grande chaleur est votre excuse. Quant à votre eau-de-vie, ah M. l'abbé, où l'aviez-vous prise ? Quelle distillation clandestine ? Quelle infraction aux lois de votre pays... Mais il n'importe., Quel parfum, quelle chanson, quelles nuances innombrables et diaphanes, quelle douce et tendre chaleur odorante, quel sillage indéfini laissé dans le palais... Ah ! M. l'abbé, comme cela résonnait mélodieusement dans la bouche ! Ah ! Le lyrisme de votre eau-de-vie ! J'en ferais un hymne, — mais qui risquerait de me compromettre aux yeux des buveurs d'eau et des hommes sans goût — toutefois combien elle était digne de nous, gens cultivés, comme elle accroissait nos facultés esthétiques et l'atticisme de nos propos. Pendant tout le festin sur le gazon, M. l'ordonnateur, ces houppes nerveuses destinées par le Créateur à nous faire apprécier les saveurs délicates, ces papilles merveilleuses et infiniment sensibles qui tapissent la langue et le palais d'un gourmet bien né, quelles jouissances ne furent pas les leurs, et de quelle danse invisible et subtile ne s'animèrent-elles pas !... Ce fut dans la plénitude ce que l'aimable Paul Harel appelle poétiquement la titillation papillaire.



Or au sortir de ces délices (notez bien qu'elles sont l'apanage d'une élite raffinée, et que par exemple feu M. Combes n'a jamais dans toute sa longue vie... Quel argument contre les primaires anticléricaux !) au sortir de ce banquet délicat et copieux, l'idée vint à l'un d'entre nous... Quoi d'étonnant ? M. l'abbé Br... est anglais à demi. Et cette nation est sportive. Il organisa donc ce fameux match de bicyclette autour de l'étang. Piste difficile et semée d'obstacles : racines en saillie, gros cailloux, tournants brusques, descentes traîtresses, lits d'anciens ruisseaux, cahots sans nombre, tas de pierres adroitement dissimulés... Le triomphe en serait plus beau. Mais quelle imprudence après un tel déjeuner ! (Comment osâtes-vous, Monsieur Gasnier, avec votre masse, votre air apoplectique, votre souffle rapide, votre myopie... Est-ce que cette eau-de-vie ? En tout bien, tout honneur, s'entend... Quoi qu'il en soit, **audaces fortuna... fortuna**¹, et aussi quelque autre chose dont nous reparlerons.

Dès les « éliminatoires » chacun put prévoir quel serait le vainqueur. Prévision paradoxale, mais fort aisée. M. Br... était l'arbitre. Avec quelle gravité ironique il tenait en main son chronomètre dont les aiguilles tournaient avec tant de fantaisie... M. Gasnier, vous n'ignorez pas qu'à l'humour anglais votre collègue joint une causticité toute française. Ces courses préparatoires furent d'ailleurs marquées par un incident déplorable et sanglant. Pourquoi faut-il qu'un sang jeune et innocent... Mais toutes les victoires humaines sont faites de tels sacrifices et ce n'est pas d'aujourd'hui que les triomphateurs piétinent dans une boue ensanglantée. L'ardent abbé Jamblique à 50 m du point de départ (ah ! l'affreuse piste...), voulant éviter à gauche des branches importunes, se rejeta brusquement à droite où il fut effrayé par un tas de fagots insidieux et se précipita comme un aveugle sur un remblai de terre durcie. Heureusement, comme je l'ai dit, le soleil avait desséché l'étang. On accourut, on le releva, on le plaignit, on le plaisanta, et le gros aumônier avec d'impitoyables et indécents éclats de rire versa tout un flacon d'iode sur les plaies de son visage labouré. Après ce pansement on l'évacua sur la maison du garde-chasse et la course continua... C'est la vie, mais quel symbole !

Quant à la course finale, la vraie, celle qui réunissait tous les concurrents qualifiés, je ne doute pas, Monsieur Gasnier, qu'elle ne reste fortement gravée dans votre mémoire et ne forme l'un des plus précieux souvenirs de votre carrière. Ce fut un bel emballage.... Vous partiez ardent, souriant, téméraire, faussement modeste, rouge, animé, pimpant (autant du moins que vous le pouvez être). Vous aviez foi en votre destinée. Ce fameux matin de boxe, dont parlaient tous les journaux, avait exalté votre imagination. Vous croyez être Dempsey². Quels que fussent les différences entre une bataille à coups de poings dans un ring et une course à bicyclette autour de l'étang de l'Émigré, vous vous étiez persuadé que les poids lourds triomphent infailliblement. Un raisonnement paradoxal du professeur de mathématiques qui vous parlait de masse, de vitesse, d'accélération (ah ! votre accélération), d'énergie cinétique, de $\frac{1}{2} MV^2$ et auquel vous ne comprîtes rien, non plus que personne d'entre nous, vous fortifia dans votre étrange croyance. Et vous fûtes assuré que votre poids vous entraînant, vous gagneriez aux descentes tout le terrain qu'il vous faudrait. Ignorez-vous toutefois que ce mathématicien quelque peu critique, dans le secret de son âme, ne regarde la science qu'il professe que comme une vaine construction de l'esprit, et qu'il pouvait ainsi vous leurrer sans faillir à ses principes cachés ? Ignorez-vous surtout que l'usage austère des chiffres ne lui a point enlevé cette douce ironie qu'il tient de la nature de sa race et de son pays ?

Enfin vous avez vaincu. Vous n'étiez pas extrêmement fier d'avoir dépassé un gribouilleur comme moi, ni le musicien, si distrait qu'il lui arrive en dirigeant son orchestre de faire partir des instruments en retard (il compta d'ailleurs quelques mesures de repos à un tournant, je l'ai vu...) ni tel ou tel personnage assez mince... Mais ce qui vous gonfla d'un orgueil extrême et, je vous l'assure, très mal fondé, ce fut d'avoir battu votre svelte collègue, l'abbé A... Votre triomphe fut sans modestie. Ne m'avez-vous pas pris à part pour me dire : « Au fond l'abbé A... est joliment vexé. Il le dissimule parce qu'il est chic. Mais il est vexé. Un officier qui a été à Joinville³. Il n'empêche que je l'ai semé ».



¹ Audaces fortuna juvat : la fortune favorise les audacieux

² Jack Dempsey, américain, boxeur poids lourds, champion du monde (1919-1926), surnommé « Le tigre de Manassa ».

³ Le bataillon de Joinville est une unité militaire de l'armée française accueillant des appelés sportifs.

Monsieur l'abbé, cette joie est insolente. Il est temps de vous désabuser. A-t-on raison de prétendre qu'il faut toujours proclamer la vérité, que les blessures qu'elle fait valent mieux que les illusoires délices du mensonge ? Je n'en sais rien du tout. Je n'ai aucune opinion sur ce point Important de morale et de métaphysique. Et la vérité, la vérité... ah ! qui donc... Mais ne nous égarons point dans un sentier plus dangereux pour nous que la piste de l'Émigré pour M. Jamblique. Et, quoi qu'il en soit, je vous déclarerai tout franchement tout simplement, tout brutalement (pardonnez-moi ce coup imprévu...) que votre victoire était « truquée »... Les éliminatoires d'abord. Le chronomètre de M. Br... est fort bon, son regard sûr, et il n'est point distrait. Mais il vous a volontairement dupé. Il a retranché deux minutes au moins sur le temps de votre course. Quant à la finale, je vous jure, Monsieur l'abbé, que nous eûmes grand-peine à retenir nos bicyclettes et à les empêcher de vous dépasser, ou même de vous culbuter, (car Dieu me pardonne, vous barriez tout le passage). Ce n'était pas un petit travail ; notre officier de Joinville en suait sang et eau.

Comment avez-vous fait pour ne pas vous en apercevoir ? Comment n'avez-vous pas remarqué ce pli au coin de toutes les lèvres, ces allusions perfides, ces compliments... Et le professeur de première, homme d'une ironie redoutable, n'avez-vous pas vu son sourire méchant et ce sel attique qu'il vous jetait à grosses poignées dans les yeux ? Ah ! quand la vanité tissa des voiles devant nous... Que de leçons parfaitement morales nous pourrions tirer de cet aveuglement ! Nous nous en garderons bien. Mais quel bel exemple, si vous le voulez, pour votre sermon du prochain dimanche...

Du moins vous avez payé votre gloire irréaliste. Vous avez dû nous offrir un vin d'Anjou d'une grande année. Ne le regrettez pas. Il était excellent. Et ainsi, Monsieur l'abbé, cette course n'aura pas été sans résultat.

Toutefois, croyez-moi, ayez à l'avenir moins de confiance dans les théories du professeur de mathématiques, dans les arbitres anglais, dans l'efficacité des poids lourds et dans les aptitudes à battre un officier de Joinville. Vous dirigez mieux votre voix et un puissant choral de Bach qu'une légère bicyclette. Vous êtes aimable, cultivé, majestueux, bon musicien, assez passable gourmet, spirituel et bien portant. Mais gardez-vous des illusions de la vanité...

Signé :



NDLR : Les photos ont été ajoutées. 😊

Une balade sur Internet pour prendre un bain de jouvence :

Sans adhésion, vous accédez à

la page d'accueil : le mot du président, une actualité, les entreprises des anciens
à droite en page d'accueil : [Adhérez](#), [Informations](#) et [Boutique](#),
l'onglet Échanges : Le cours de nos vies (peines et joies) et La presse en parle,
l'onglet L'Amicale : Notre association (en partie) et Le calendrier de l'Amicale,
et ✉ pour contacter l'un des membres du bureau.

Si vous êtes adhérent, vous pouvez visiter en plus (marquage : 🔒)

le « Courrier des internautes » en page d'accueil,
l'onglet Échanges : Actualités passées, Votre parole et Vos chroniques,
l'onglet L'Amicale : Autres années et Bulletins & Lettres de Liaison,
l'onglet Archives : la totalité des huit sous-rubriques et leurs documents.

La mémoire des bâtiments :

la salle Saint-Augustin et le bâtiment Esnault d'hier à aujourd'hui

La salle Saint-Augustin : salle de la distribution des prix, des fêtes, du théâtre, du ciné-club, des examens. Construite de 1907 à 1910, elle est inaugurée lors du Centenaire de la création du collège en 1910 par la représentation d'*Athalie*. Elle doit son nom au donateur, Mgr JOUIN, ancien élève (c.1862), évêque et curé de la paroisse Saint Augustin de Paris, dont le portrait orne toujours le devant de la scène.



Le bâtiment Esnault : Le projet de ce bâtiment initié par le supérieur Joseph PINIER (1931-1956) est réalisé par son successeur Joseph ESNAULT (1956-1966) entre 1957 et 1958. Cette construction moderne inaugurée en 1960 comble des manques flagrants : douches, laboratoires de chimie et de physique, salle de sports et vestiaires. Une extension est inaugurée en 1966 avec un oratoire, une salle d'étude et un laboratoire de Sciences Naturelles



Ces deux ensembles furent vendus en 2016 par 2IDE à la commune de Combrée dont les projets de réhabilitation ne furent finalement pas réalisés. Le bâtiment Esnault fut l'objet de vandalisme jusqu'à fin 2020 où l'ensemble fut à nouveau sécurisé.

Quelques photos prises lors de notre visite, le samedi 22 octobre 2021.



↑ Salle St Augustin ↑



Douches ↑



↓ Salle des sports ↑



↑ Labo de chimie Classe aveugle ↓



Préau vu vers le sud ↓



N.B. Des photos de ces salles en bon état (avant 2005) sont [sur le site Internet](#) (📄).

Les cours jubilaires en 2022

Cours 1952, 1962, 1972, 1982, 1992, 1997 et 2002 ! Vous en êtes ?
Vous êtes invités et attendus à la prochaine fête des Anciens, **le samedi 25 juin 2022**.
[Demandez la liste](#) de vos camarades de cours, et fixez-leur rendez-vous !

Cours 1952, il y a 70 ans : 6^{ème} moderne



Cours 1962, il y a 60 ans : Philo-Math



Cours 1972, il y a 50 ans : Terminale C



Cours 1982, il y a 40 ans : Terminale A



Cours 1992, il y a 30 ans : Terminale C



Cours 2002, il y a 20 ans : Terminales L & ES



Cours 1997, il y a 25ans : Première L-ES



Nous aurions voulu ne mettre que les photos des Terminales de ces années : hélas nous n'avons pas toutes les photos de classe !

À vos archives ! Merci de nous faire parvenir les photos de classe dont vous pourriez disposer ([contacter le secrétaire](#)). Nous pourrons alors compléter les trombinoscopes des années scolaires sur le site « Archives / Photos de Classe ».

Le jubilé du cours 1972

(Rendez-vous lancé par l'un d'entre eux à ses condisciples de cours⁴)

1972- 2022

50 années de vie à survoler en une journée...

Il n'y aura peut-être pas d'autres occasions !

Si cette idée te plaît, retiens dès à présent la date du **samedi 25 juin 2022**

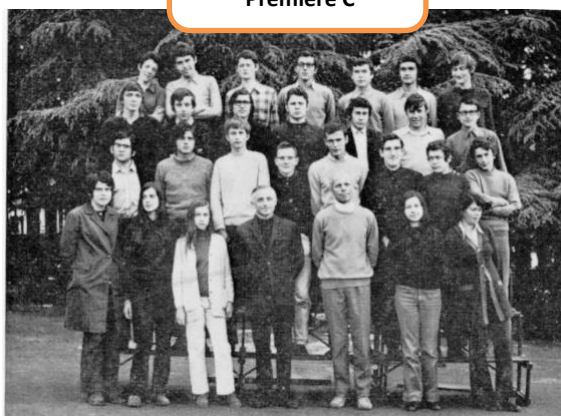
Comme la dernière fois, nous serons très heureux de nous retrouver dans notre Collège à l'occasion de la fête des anciens.



Juin 1971
Premières D et AB
Première C

Pour les autres
photos, allez sur le
site de l'Amicale en
tant qu'adhérent.

Liste des 110 élèves
de [notre cours ICI](#)



1992 20 ans
2002 30 ans
2010 Bicentenaire
2022 50 ans !

Le 15 juin 2002, les 30 ans. Extrait : « Des journées comme celle-ci, on aimerait en vivre plus souvent ! Au début, il y a une sorte de pudeur qui nous envahit. L'Autre, invité aussi, celui que l'on n'a pas revu depuis 10 ans ou même 30 ans, est là, en face de soi. C'est à la fois un vieux copain de classe et c'est en même temps un inconnu. Drôle de sentiment, en plus partagé et réciproque. Heureusement, les murs du collège et les colonnes du vieux cloître sont là pour nous rassurer. Heureusement aussi, le regard des yeux ne vieillit pas et très vite la pudeur fait place à l'enthousiasme, à la joie... un petit coin de bonheur unique en son genre. (...) Il y a aussi quelques épouses courageuses qui s'amuse à nous regarder nous taper sur les épaules et à constater que l'embonpoint naissant chez leur mari, est loin d'être une exception. Ça les rassure !

Patrice Contant et son épouse, Daniel Bernier et son épouse, Michel Varaigne et son épouse, Joël Lardeux, Yann Barbé, Gérard Lebeaupin, Hervé Hoquet, Christian Choiseau, Patrick Menanteau, Jean Claude Charles, Philippe Porteu de La Morandière, Jean Pierre Morand, Paul Rochard, Patrick Tesson et son épouse et ... Jeanne Marie Chéré digne représentante de ces Combréennes qui dans les premières années 70, nous empêchaient parfois de nous concentrer sur nos études. Quinze (quand même !) à s'être mobilisés pour se faire plaisir ».

patrick.tesson.1@cegetel.net 06 09 54 68

⁴ Vous pouvez demander la liste de votre cours [au secrétaire](#).

Un peu d'HISTOIRE ...

La famille de Danne et Combrée

La famille Bernard de la Barre de Danne

Très anciennement implantée en Anjou, la famille de Bernard est attestée au moins depuis le XVe siècle. Nombre de ses membres exercent des charges administratives et juridiques auprès du Présidial d'Angers. Jean Bernard est le premier maire élu d'Angers entre 1485 et 1486, puis entre 1487 et 1489. De 1490 à 1491, un certain René Bernard occupe à son tour cette fonction. Une branche de la famille s'attache ensuite à la terre de la Barre qu'elle possède sur les bords de la Loire au village d'Ardenay (Chaufonds-sur-Layon), devenant ainsi les Bernard de la Barre.

Enfin, en 1728 Jacques-Philippe Bernard *sieur de la Barre* épouse Françoise Audouin *dame de Danne*. A partir de cette union, leur descendance adoptera le patronyme de Danne, et fera du château éponyme situé à Saint-Martin-du-Bois, le fief familial.

Au début du XIXe siècle, sous l'impulsion du comte Jacques-Philippe de Danne, l'antique château est remplacé par une élégante construction néoclassique au centre d'un vaste parc paysager à l'anglaise. D'importants communs, un chenil et une ferme modèle sont ajoutés au cours du même siècle.



Château de Danne à Saint-Martin-du-Bois, près de Segré – vers 1900 (coll. particulière).

Louis de Danne (1815-1892), cours 1827

Né en 1815, Louis de Danne est enfant lorsque son père entreprend la restauration complète du domaine familial. Il entre au Petit séminaire de Combrée au milieu des années 1820 alors que l'abbé Drouet n'a fondé l'institution qu'une quinzaine d'années auparavant. Devenu jeune homme, Louis de Danne s'installe dans la propriété de sa femme, au château de Talhouët près de Rochefort-en-Terre (Morbihan). Il s'intéressera notamment au progrès de l'agriculture et de la chasse à courre. Le comte de Danne sera en outre l'un des bienfaiteurs de la bibliothèque du Collège de Combrée.

Jacques de Danne (1898-1917), cours 1917



Petit-fils du précédent, Jacques naît en 1898 au château familial. Il entre au Collège de Combrée mais n'y demeurera pas longtemps. En effet, dès l'âge de 17 ans Jacques de Danne s'engage au 30^e Régiment de Dragons d'Angers. Il est nommé brigadier en 1917 et est cité à l'ordre de son régiment en ces termes : « *Très bon brigadier, engagé volontaire pour la durée de la guerre, a très bien dirigé son équipe de fusil mitrailleur, sous un bombardement violent. Très brave au feu* ». Malheureusement, le jeune militaire tombe au champ



Jacques de Danne
(coll. particulière)

d'honneur le 5 avril 1918 devant Rouvrel (Somme). Ainsi, meurt pour la France l'héritier de la maison de Danne, âgé d'à peine 20 ans. Une inscription sur le monument aux morts de Saint-Martin-du-Bois rappelle son sacrifice, ainsi que sous les cloîtres près de la chapelle du collège.

René de Danne (1908-1983), cours 1926

Frère cadet du précédent, René naît en 1908 au château familial. Il suit d'abord les cours de l'Institution Sainte-Croix-du-Mans où il fait la connaissance du jeune Hervé Bazin⁵, puis, comme son grand-père et son frère avant lui, René fait son entrée à Combrée. Il y retrouvera les frères Bazin, Hervé venant d'en être renvoyé.

Après ses études, il s'attachera à la gestion de son important domaine et ne cessera de s'investir pour le progrès agricole et économique de sa région.



Classe de première 1924-1925 – René de Danne est au second rang, 4^e en partant de la droite (coll. Amicale).



René de Danne au premier rang – 2^e assis à droite (coll. particulière).

⁵ Voir le Bulletin de l'Amicale n°339 de juillet 2021.

A la mort de son père en 1942, René de Danne est nommé par le préfet de Maine-et-Loire pour lui succéder à la tête de la municipalité de Saint-Martin-du-Bois. En 1944, les Allemands le prennent en otage avec le curé de la commune. Le courage de M. de Danne épargnera toutes représailles allemandes envers la commune. Après la guerre, il sera constamment réélu comme maire de 1945 à 1977, date de son retrait.

Le comte de Danne jouera également un grand rôle dans la modernisation de l'agriculture et dans la défense des intérêts des agriculteurs. Il s'investira notamment au sein de la Chambre d'Agriculture de Maine-et-Loire, du Syndicat des Agriculteurs et du Comice agricole de Segré. Il sera également membre actif de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Angers. Pour ses nombreux engagements, René de Danne reçoit le 13 août 1979, la croix de chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Du côté de Combrée, le comte de Danne s'investit dans la Société civile propriétaire du Collège. M. Claude, ancien Supérieur, avait en effet créé en 1893 une Société civile⁶ pour mettre le Collège, bien diocésain, à l'abri d'une appropriation de l'État. Le comte de Danne devient en 1980 le nouveau président de cette société, après en avoir assuré la vice-présidence durant 33 ans. A sa tête, il la rénovera et lui fera retrouver sa vitalité.

René de Danne décède en 1983. Un ancien camarade combréen, le Dr Louis Riveron du Mans (c. 1927), racontera à son sujet : « *J'ai gardé de lui le meilleur souvenir. Comme on le disait à notre époque, c'était "un chic type". J'avais eu l'occasion de le retrouver deux fois : lors du cinquantenaire de mon cours, si j'ai bonne mémoire, et nous avons pu bavarder amicalement, et aussi, quelques décennies auparavant, lors d'un congrès de la Société Française d'Archéologie en Anjou. En passant par Saint-Martin-du-Bois, notre cicérone s'était fourvoyé dans la recherche d'un vénérable château de la région. De Danne, très "gentleman", était au milieu de son bourg, nous attendant, et aussitôt il se mit à la disposition des organisateurs, se renseignant près de tel ou tel autre de ses administrés. Là, j'ai pu voir combien il était aimé et écouté par la population locale. Je savais qu'il était resté en relation avec le R.P. Francis Audiau (c. 1926), de son cours, et qu'il avait participé avec lui à un voyage en Inde* »⁷.



René de Danne
(Coll. particulière)

Jacques de Danne (1939-2015), cours 1957

L'aîné des trois fils de René, Jacques de Danne, sera à son tour Combréen (c. 1957). Dans ses souvenirs parus en 2012, il se remémore son arrivée : « *Combrée était un passage obligé. Mon oncle Jacques, le frère aîné de mon père, y avait été pensionnaire quarante ans plus tôt avant d'aller se faire très jeune tuer à la guerre. Mon père l'avait suivi et, plus tard, en était devenu l'un des administrateurs [...] Par un beau mois d'octobre 1950, mes parents ont chargé la voiture de la grosse malle qui contenait mon viatique : linge de corps, godillots à clous, deux uniformes bleus et béret basque. Sur chaque pièce de vêtement était cousu le numéro qui m'était attribué et qui, curieuse coïncidence, était le même que celui porté un demi-siècle plus tôt, par mon oncle Jacques* [...] ».

Jean Luard,
historien du segréen

À propos

Jacques de Danne (c.1957)



Décédé le 25 août 2015, il a notamment connu la grande époque de France-Soir où il fut journaliste politique de 1974 à 1995. Il fut également conseiller municipal et adjoint au maire de Saint-Martin-du-Bois de 2001 à 2008.

On lui doit quelques ouvrages : « *Avenue Foch : derrière les façades* » (en col. avec Elisabeth Chevalet), Balland, 1984 ; « *Les aventuriers des trésors perdus* », La Sirène, 1996 ; « *De notre envoyé spécial* », un livre racontant quelques anecdotes sur sa carrière de journaliste (cf. Courrier de l'Ouest du 07/11/2014). Ses frères cadets, Charles et Henry, bien que n'étant pas passés par Combrée, restent fidèles à la mémoire du collège attachée à leur famille et contribuent à sa sauvegarde en soutenant l'Amicale des anciens élèves et amis de Combrée ou l'ASMV.



⁶ Devenue en 1970 l'association propriétaire du Collège de Combrée.

⁷ Bulletin de l'Amicale de Combrée - 1983

Des auteurs combréens

Nombre d'anciens élèves et professeurs de Combrée ont écrit des ouvrages dans lesquels ils ont raconté ou évoqué leur passage au collège, pour le plus grand plaisir de leurs lecteurs combréens.

Au fur et à mesure que ces auteurs nous contactent ou nous sont signalés, la rubrique du site internet « [Les livres](#) » vous propose un descriptif et le moyen de vous procurer leurs œuvres.

Vincent Perrin, cours 1975

Il est arrivé au collège en 6^{ème} en 1968 et le quitte en Terminale B en 1975. Son travail de romancier l'a amené à évoquer ce collège dans lequel, comme tant d'autres, il a passé sept très bonnes années.

Son dernier roman « **Un air de famille** » évoque le collège en 1869, l'un des protagonistes y effectuant sa scolarité, puis en 1944, impliquant un professeur dans la Résistance et dont certains élèves reconnaîtront (positivement) le profil.



[Contacter Vincent Perrin.](#)

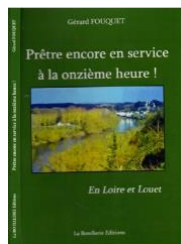
[Voir sur le site ses autres ouvrages](#)

Abbé Gérard Fouquet, professeur de Lettres classiques

En cette époque préconciliaire, il était déjà dans l'après, en matière de pédagogie. Ce qui lui valut quelques fortes remontrances de la part de la direction du collège et de ses collègues prêtres. Il a su rebondir en passant de l'enseignement à la pastorale, soutenu par Mgr Guy Riobé (c.1929 et professeur de 4^{ème} au collège en 1935-36) alors coadjuteur de l'évêque d'Orléans. Un parcours peu banal qui le conduira du vicariat à Saint-Tropez, raconté dans un livre, à de hautes fonctions dans le diocèse d'Orléans.



Âgé aujourd'hui de 90 ans, il se souvient bien de ses élèves et aussi des terminales dont il assurait l'extinction des feux dans leur chambre du côté de l'infirmerie : Je suis arrivé à Combrée pour la rentrée 1959 comme professeur de 6^{ème} et surveillant du "dortoir des Frères" puis des chambres des Philos. En décembre 1961, un gros coup de fatigue m'a obligé à partir me reposer dans le midi et cela grâce à l'évêque d'Orléans qui m'a récupéré à la fin de mon séjour. J'y suis resté 45 ans avant de revenir en Anjou au moment de la retraite et au service de la paroisse de mon pays natal (NDLR Murs-Érigné). C'est justement l'objet de son troisième livre « **Prêtre encore en service à la onzième heure** ».



[Contacter G. Fouquet](#)

[Voir sur le site ses autres ouvrages.](#)

Michel Allanore, cours 1965

Il est arrivé au collège en 1954 en 8^{ème} (CM1) et l'a quitté en 4^{ème} A en 1961. Il a écrit quelques policiers puis récemment un roman historique « **Le petit émissaire** » autobiographique où il évoque son passage au collège.

Ce roman est l'occasion de revivre l'histoire du milieu du siècle dernier, la vie à la campagne, dans un château, les désastres de la guerre d'Algérie dans les familles rurales, la pesanteur des origines sociales, et enfin, de visiter cette pittoresque région du Maine-Anjou.



[Contacter Michel Allanore](#)

[Voir sur le site ses autres ouvrages.](#)

Vous aimez lire ? Rendez-vous dans [la rubrique « Livres »](#) ! (accès libre)

Vous êtes auteur ? N'hésitez pas [à nous faire part](#) de votre œuvre littéraire.

Ils nous ont quittés

Cours 1964

Décès d'Isabelle, l'épouse de Foulques de Montaigne, dont la sépulture eut lieu le vendredi 22 octobre 2021, à La Rouge (Orne). Foulques (c.1964) est celui qui nous a présenté les initiateurs du projet d'École Internationale pour Combrée.

Décès de Bernadette, l'épouse d'Émile Pellé (c.1964), le 9 décembre 2021 à Villeneuve-sur-Lot.

Cours 1973

Frédéric Bossé (c. 1973, décédé en juillet 2021), Hommage de son ami Patrick Danset :

Cher Frédéric,

Avant de m'adresser à toi, pour la dernière fois, mes premiers mots s'adressent à Isabelle, Barnabé, Capucine et tous les membres de ta famille pour partager leur profonde peine en souhaitant qu'ils puissent les apaiser.

Frédéric que j'appelais fraternellement " Mon Fred" et pour avoir le plaisir de capter son œil amusé et flatté je rajoutais, très vite, son autre prénom "Henry" en référence, évidemment, à Henry de Monfreid. Il fut comme toi un grand aventurier sur les mers du globe et à la fin de sa vie, rejoignit son petit Liré du côté d'Ingrandes sur Loire et toi du côté du Mascaret sur la Dordogne dans le virage d'Izon. Comme lui tu as été un "aventurier" dans la catégorie "surfer" à la recherche insatiable de la vague sublime. Ton élégance sur long board t'avait fait surnommé, par tes pairs, " Duke" ou à l'envie "Doc" . Ce dernier alias, certainement lié à ta thèse tardive sur « l'évolution du métatarse chez le Surfer ».

Avant d'être médecin, en 1967, à 12 ans, nous tes amis, Bertrand dit le Trand, Franck dit le Knarf puis le Liou, Antoine dit tout simplement le Toine, grâce au collège de Combrée, nous eûmes la chance de te rencontrer. Foi du Trick, ce fut une amitié façon « club des 5 » qui se construisit - avant l'heure - de façon durable. Façon « Dupont ou Dupond » que tu aimais, avec les autres B.D. comme celles de Gaston Lagaffe, tu n'aurais pas manqué de rajouter : « Amitiés durables... je dirais même plus ... « inébranlables »

À la manière de notre professeur de Français, Michel Leroy, que tu aimais imiter de façon « boulevardesque » et que tu surnommais « James » en riant sous cape de son phrasé indéfinissable. En particulier celui qu'il avait quand il vendait quelques petits choux à la crème à la sortie d'une pièce de théâtre pour renflouer les caisses de l'association Théâtrale de Combrée. Il est vrai que notre cher professeur aimait clamer : « Qui veut des petits choux, mes petits choux » . Et Fred appuyait sur les mots « petits Choux » en les gouleyant à satiété.

À 13 ans tu ridais tes premières vagues à Contis. À 20, grâce à toi et au Trand, notre joyeux et talentueux moniteur d'équitation, Franck et moi-même connûmes les plages de Contis, ses baignes et les courts du Tennis Club du Carrau. Puis dans ces mêmes dunes, acquises grâce à l'heureuse vision du Liou et à la force de persuasion du Trand auprès de Jean Pierre Goillard – architecte de la côte landaise et créateur du tennis-club de Contis -, tu nous cuisinait quelques magrets à la Plancha ou quelques tajines de légumes concoctés et imaginés, en solitaire, dans ton bus lors de tes expéditions marocaines. Bien évidemment, ils étaient accompagnés de quelques « gorgetons » d'un vin de sable qui nous entraînaient tard dans la nuit dans des « marrades mémorables ».

Nous garderons de toi, cher Fred, ton sourire inoxydable avec cette espièglerie dans l'œil prêt à la marrade de tout, d'un bon mot ou d'une situation cocasse. Et Dieu sait s'il y a eu ... pourvu que cela se finisse en i, en ri ou en ry : Du chili, en passant par l'île de Ri à la droite de Guétary ou le long des plages de Mauritanie. Ta générosité et ta créativité se traduisaient par tes marques d'attentions amicales dans tes « mails art » exprimés sur tous supports pouvant flotter et envoyés de par le monde, en croisant les doigts pour qu'un des officiers du RI (régiment d'Infanterie) de Mauritanie ou du réseau solidaire et complice des postiers jouent le jeu. Rarement tu as été déçu et nous non plus d'ailleurs. Et enfin, comme Henry de Monfreid, notre héros, tu fus un contrebandier génial, non point, comme lui, de « Schnouff » ou de médecines illégales, tout simplement de bois flottés ou de parties d'épaves de chaluts marocains que tu stockais dans ton bus. Ensuite que tu exprimais ton talent d'artiste dans ton atelier de La Rochelle pour le plus grand plaisir de tes mécènes.

Cette contrebande, tout à fait licite, t'a fait devenir un artiste qui sommeillait en toi et qui t'avait fait prendre le nom de "Dzôm" en référence à Sangye et Pasang sherpas de Namche Bazar.

« Henry » nous saluons l'artiste et le sherpa des mers admirable que tu fus
« Mon Fred » je salue l'ami de toujours.

Patrick.Danset (c.1973)

Notre ancienne professeure

Mireille Demeneix, décédée brutalement le 22 octobre, a fait toute sa carrière de professeur de biologie au collège, de 1969 à 2005. Elle fut membre du conseil d'administration de l'Amicale de 2008 à 2014.



Quelques hommages transmis à son mari, Jean Demeneix, professeur de Sciences Physiques au collège de 1967 à 2005 :

...Mes souvenirs la concernant remontent avant son époque combréenne. En effet, native de La Cornuaille, commune proche de Candé, elle venait avec ses parents et Jacqueline sa sœur assister à la messe dominicale de cette commune. Pensées pour elle et les siens ! Guy Bernier (c. 1968)

Pensée pour Mireille. Je m'associe à la tristesse des membres de sa famille et ceux du bureau qui la connaissait très bien. Paix à cette femme de bonne volonté et merci de s'être associée à notre amicale. Patrick Danset (c.1973)

C'est avec une profonde tristesse que je viens d'apprendre le décès de Mireille. Il y a déjà quelques temps, nous nous sommes croisées et avons partagé des nouvelles, souriante et enjouée comme elle avait l'habitude d'être. J'ai eu la chance de l'avoir comme professeur, elle débutait sa carrière et était déjà excellente pédagogue, elle savait nous intéresser, très proche et attentive à chaque élève, soucieuse de notre réussite. J'ai eu aussi la chance de l'avoir comme collègue pendant 9 ans. Je me souviens de son accueil si chaleureux, cette fois c'est moi qui débutais. Je partage ta peine et celle de ta famille, je vous adresse mes plus sincères condoléances. Stéphanie Robineau, épouse Hennemann (c.1974, professeure d'espagnol).

C'est avec beaucoup d'émotions que j'ai appris le décès de Mme Mireille Demeneix. J'appréciais beaucoup cette enseignante. J'ai le souvenir d'une femme radieuse, passionnée, qui avait le sens du devoir et du travail bien fait. En tant que jeune fille, ce fut aussi pour moi un modèle de femme qui ne fut pas sans importance. Le souvenir du couple uni que vous formiez est resté dans ma mémoire. Je compatis à votre peine et vous souhaite bon courage. Merci encore pour vos enseignements. Anne-Marie Cadeau, épouse Bien (c.1980)

J'ai eu Mireille Demeneix comme prof plusieurs années, son rire inimitable et sa passion pour sa matière étaient un enchantement. Elle faisait partie de ces enseignants qu'on n'oublie pas. (...) Jean-François Ploteau (c.1984)

Je fais partie ... des générations d'élèves qui ont eu pour professeurs M. et Mme Demeneix. Et tout le monde, je pense, se souvient du caractère enjoué de Mireille, même si évidemment elle ne manquait pas d'une certaine fermeté quand cela s'avérait nécessaire. Elle avait participé à l'un de nos déjeuners peu après ma prise de fonctions à la tête de l'amicale, et toujours avec son sourire (...). Je m'associe bien sûr au témoignage de soutien que ne manquera pas de lui adresser l'amicale. Jean-Michel Guittet (c. 1985)

Triste nouvelle, le jour de notre visite du bâtiment Esnault en effet ! De très bons souvenirs, dans une matière que j'ai étudiée en post bac, elle y est grandement pour quelque chose ! Ci-contre une photo prise par un élève : Mme Demeneix dans sa classe. François Launay (c. 1985)



... J'ai eu la joie de faire partie de vos élèves de Terminale D à Combrée en 1984-1985. J'ai appris avec beaucoup de tristesse le drame qui vous touche et je tenais à vous faire part de ma profonde sympathie. Je garde un tellement bon souvenir de votre épouse, enseignante passionnée et passionnante, que j'ai eu le privilège d'avoir en 1ère et qui m'a transmis son amour des sciences naturelles, comme on les appelait à l'époque. (...) Christine Goldie, épouse Catala (c. 1985)

C'est avec une immense tristesse que j'ai appris le rappel à Dieu de Madame Mireille Demeneix. (...). Je suis de ces élèves qui ont eu la chance de vous avoir, Madame et Vous, comme professeurs, à un âge où les jeunes se cherchent, et ont besoin de référents. Malgré le temps qui passe, les souvenirs de cette époque restent très présents. Vous faites partie des personnes qui m'ont aidé à façonner l'homme que je suis aujourd'hui. Avec toute mon affection. Requiescat In Pace. Stéphane Durandière (c.1985)

Elle fut avec son mari (et quelques autres professeurs) un pilier de l'école, c'est bien triste, pensées et prières à toute la famille ; Jean-Sébastien Leleu (c. 2000)

Je souhaitais comme toute la famille Beurton vous envoyer toutes nos condoléances. Nous avons tous eu Mme en tant que professeure et nous avons beaucoup apprécié ses cours et son implication tant avec les élèves qu'au sein du collège en général. Je connaissais un petit peu également Marie Astrid à qui j'envoie également tout mon soutien dans ces moments difficiles. Avec toutes nos affectueuses pensées. Astrid Erard-Beurton (c. 2002), Nicolas Beurton (c.1998), Virginie Beurton (c.1995), M&Mme Didier Beurton (APEL)

Le temps passe à une vitesse folle. Je suis désolé de lire cette nouvelle. Pensée émue à son époux (mon ancien professeur) et à sa fille que je connaissais. Jérôme Richy (c. 2004)

Je la revois encore passer devant chaque classe à l'épreuve de SVT du bac 2004 pour retrouver ses élèves et nous encourager. Elle avait réussi à nous envoyer au bac blanc, le même sujet qui allait finalement tomber à l'épreuve. Merci pour votre ferveur et pour tout le reste Madame Demeneix. Michel Gouin (c. 2004)

Combrée a été un passage majeur de ma vie. Les Demeneix ont été à l'initiative des bases de mon cursus scientifique. Que la paix soit sur vous. Salah Abdelkader (c. 2004)

Une annonce de notre partenaire

Association de Sauvegarde et de Mise en Valeur du
Collège de Combrée



Cycle de conférences d'histoire de l'art 2022

Par Sophie de Gourcy, historienne de l'art et conférencière nationale

PROGRAMME

Mercredi 19 Janvier : Rogier Van der Weyden (1399-1464)

Peintre officiel de la ville de Bruxelles, présenté par ses contemporains à la duchesse de Milan comme étant "Le plus noble de tous les peintres". Il a eu un retentissement considérable sur la peinture de retables, la tapisserie et la sculpture de son temps, à travers toute l'Europe.

Mercredi 23 Février : Albrecht Dürer (1471-1528).

Il incarne l'artiste moderne. Il bénéficie d'une estime comparable à celle des Italiens de la Renaissance. Il révolutionne le portrait, le nu, le paysage, la gravure dans l'art germanique. Il assimile les leçons antiques et celles de la perspective apprises des maîtres italiens.

Mercredi 16 Mars : Michel-Ange (1475-1564) à la Chapelle Sixtine (1508-1512).

Peintre, sculpteur, architecte, urbaniste, le plus grand poète de son temps.

Jules II lui impose le décor de la voûte de la Chapelle. Il invente le programme, une mise en scène inédite des Prophètes, des Sibylles, des Ignudis, des Ancêtres du Christ avec les neuf tableaux centraux conduisant à la Création. Vasari dans ses Vies déclare que la voûte "est la Lumière de notre art".

Mercredi 6 Avril : La peinture de Nature morte en Flandres au XVIIe siècle.

D'où vient-elle ? La symbolique des fleurs et des objets. Les significations cachées.

Mercredi 4 Mai : Michelangelo Merisi dit Le Caravage (1571-1610).

À Rome au XVIIe siècle : la révolution dans l'art baroque. Le quotidien érigé en grande peinture d'Histoire par un artiste "venu détruire la peinture".

Mercredi 1er Juin : Antoni Gaudí (1852-1926).

La première grande exposition sur Gaudí sera organisée à Paris au musée d'Orsay du 12 Avril au 17 Juillet 2022. Gaudí est le créateur de génie de l'Art Nouveau à Barcelone, du Modernisme Catalan. Ses inspirations viennent de ses racines, de la mer, de l'arbre et de sa foi vive. Voir ses Hôtels particuliers, ses jardins, jusqu'à la Sagrada Família.

INFORMATIONS

- > **Lieu** : Chez M. René Walgraffe, Château de la Douve (salle de cinéma) 49520- Le Bourg d'Iré
- > **Heure** : le mercredi à 18h30
- > **Tarif** : Pour le cycle entier des conférences = 72€ (soit 12€ par conférence).
Par séance individuelle = 15€.

[Bulletin d'inscription à télécharger](#)



Amicale des Anciens Élèves et Amis de Combrée

Président d'Honneur

Mgr Emmanuel Delmas, évêque d'Angers

Bureau

Président

Loïc DUSSEAU (c.1984) – L'Aunay 49500 Louvaines / 9,
rue Vaneau 75007 Paris
Tel. : 06 07 62 42 51 - l.dusseau@usseau.fr

Vice-Présidents

Jean-Jacques CARRÉ (c.1968) - 92 Sèvres -
Tel. : 06.28.07.71.15 – jj.carre@free.fr

Virginie MALHERRE – (c. 2002) –
49 Combrée-virginie.malherre@gmail.com

Trésorier

Didier VIEL (c.1966) – 57, rue Adrien Recouvreur 49000
Angers
Tel. : 02.41.34.27.29 – 06.88.49.25.45
a.marzin2@aliceadsl.fr

Trésorier-adjoint

Gérard FOSSÉ (c.1974) – 75 Paris 11 -
Tel. : 07.51.69.16.31 - gfosse@wanadoo.fr

Secrétaire

Jean-Louis BOULANGÉ (c.1964) - 21, avenue de
Chambord, 44470 Carquefou
Tel. : 02.40.93.75.09 – 06.89.87.86.11
jeanlouis.boulange@free.fr contact@amicalecombree.fr

Secrétaire-adjoint

Patrick DANSET (c. 1973) – 78 Bailly-
Tel. : 06.24.09.42.30 - pdanset@rlabconseil.com

Conseil d'Administration

Présidents honoraires

Xavier PERRODEAU (c.1980)
Tel. : 02.41.39.58.54
xavier.perrodeau@libertysurf.fr

Patrick TESSON (c.1972)
Tel. : 06.09.54.68.83
patrick.tesson.1@cegetel.net

Jean-Michel GUITTET (c. 1985)
Tel. : 06 62 79 73 91
jean-michel.guittet@orange.fr

Contactez vos camarades de classe
pour les inviter à visiter le site.
Confiez-leur une copie de ce Bulletin.

Membres élus

Marie-Jo ABLINE – Accueil Collège - 49 Combrée -
mariejoabline@yahoo.fr

Guy BERNIER – (c.1968) - 72-Sablé/Sarthe -
guybernier@sfr.fr

Dominique FAURE – (c. 1969) – 49 Challain-la-Potherie.
fauredominique9403@neuf.fr

François LAUNAY – (c. 1985) – 44 Abbaretz
francois.launay@horus-spiruline.fr
communication@amicalecombree.fr

Loïck LE BRUN - (c. 1984) – 35 Rennes -
loicklebrun@me.com

Jean-François PLOTEAU – (c. 1984) – 95 Argenteuil
if@ploteau.fr

Hugues de ROSAMEL – (c. 1984) – 14-Pont d'Ouilly -
hderosamel@hotmail.fr

Philippe TIJOU – (c. 1966) – 62 Boulogne / mer
tijou.philippe@gmail.com



Bulletin de

L'Amicale des Anciens Élèves et Amis de Combrée

Directeur de la publication : Loïc Dusseau

Rédacteur en chef : Jean-Louis Boulangé

Siège social : C/O Loïc Dusseau -L'Aunay – Louvaines
49500 Segré-en-Anjou-Bleu
contact@amicalecombree.fr

ISSN 1956 -7464

Bulletin d'adhésion pour 2022

Si vous étiez adhérent(e) en 2021, pensez à renouveler votre adhésion pour 2022 sur le site dès réception du rappel (date vérifiable dans Espace Adhérent / Suivre mon adhésion)

L'adhésion se fait sur le site : accès à la totalité du site, figurer sur l'annuaire, payer en ligne.

Si vous n'êtes pas familier d'Internet, et pour bénéficier des mêmes possibilités, envoyez

- ce formulaire à J-L. Boulangé, 21 av. de Chambord, 44470 Carquefou. Il vous inscrira sur le site
- votre chèque au trésorier Didier Viel, 57 rue Adrien Recouvreur, 49000 Angers.

*N.B. Les informations accompagnées de * sont requises*

Pour vous connecter au site

Indiquez vos choix : d'identifiant* et de mot de passe* :

Renseignements généraux

Nom d'élève* : prénom* :

Nom marital (pour mesdames) :

Date de naissance* :

Profession ou ancienne profession* :

Adresse postale* :

.....

Numéros de téléphone *: fixe : mobile :

Adresse électronique* : @

Renseignements combréens

Cours (ancien élève) : ou (ami, ex-professeur, ex-encadrant, ex-employé)* (entourez)

Arrivée au collège* : année : et classe :

Départ du collège* : année : et classe :

Diplômes :

Parents proches passés par Combrée (noms, prénoms, cours, adresse électronique) :

.....

.....

.....

Votre cotisation pour l'année civile 2022 (renouvelable un an après la première adhésion ou le dernier renouvellement ... de préférence en début d'année civile)

Votre choix d'adhésion* (cochez la case appropriée) :

☐ Adhésion normale : 20 € / an ☐ Adhésion normale clergé : 8 € / an

☐ Adhésion couple (pour 2 personnes) : 30 € / an

Nom de la 2nde personne* : prénom* :

Adresse électronique (si différente) :

 Possibilité pour les retraités d'une adhésion à vie (évite les rappels annuels) :

☐ Adhésion à vie : 199 €

☐ Adhésion clergé à vie : 99 €